



Capsule infographique sur le fonctionnement et la détresse sexuelle (partie 2)

Réalisée par Mélissa Deschênes, Charles-Anthony Dubeau, Marie-Chloé Nolin et Claudia Savard (2022)

Objectifs de cette capsule

- Afin de mieux cibler les interventions à privilégier pour les hommes et les femmes vivant des difficultés sexuelles, il est pertinent d'observer **comment nous pouvons regrouper ces individus en profils homogènes selon les variables de la fonction sexuelle, de la détresse sexuelle et de l'utilisation de pornographie.**
- Pour mieux **explorer ce qui distingue les profils entre eux**, des comparaisons de moyennes sur d'autres variables étant associées à la santé sexuelle [1] seront effectuées. Ces variables incluent des traits de la personnalité, la détresse psychologique, la violence conjugale, la consommation de substances, l'attachement amoureux et la satisfaction conjugale.

Données de recherche sur les profils^a de santé sexuelle chez les hommes en cliniques privées

 **Profil 1**
57%; n = 99

Santé sexuelle

- **Fonction sexuelle élevée** (peu ou absence de douleur, satisfaction des rapports sexuels, de la fonction érectile, de capacité orgasmique et du désir sexuel)
- **Faible niveau de détresse sexuelle**
- **Peu ou absence d'utilisation problématique de pornographie**

 **Profil 2**
24%; n = 42

Atteinte modérée à la santé sexuelle

- **Fonction sexuelle moyenne** (hauts niveaux de douleur et de dysfonction érectile, faible satisfaction des rapports sexuels, mais désir sexuel et capacité orgasmique préservés)
- **Faible niveau de détresse sexuelle**
- **Utilisation plus problématique de pornographie**

 **Profil 3**
19%; n = 34

Atteinte sévère à la santé sexuelle

- **Fonction sexuelle faible** (douleur dans les relations sexuelles, dysfonction érectile, faible satisfaction des rapports sexuels, atteinte de la capacité orgasmique et faible désir sexuel)
- **Niveau élevé de détresse sexuelle**
- **Niveau modéré d'utilisation problématique de pornographie**

Différences significatives entre les trois profils sur d'autres variables^b

SYMPTÔMES DÉPRESSIFS

Les hommes de ce profil ont moins de symptômes dépressifs que ceux du troisième profil

DÉTACHEMENT

Par rapport aux deux autres profils, ces hommes sont moins détachés, c.-à-d. qu'ils rapportent moins d'évitement d'expériences, de restriction de l'expression affective et possèdent une bonne capacité à ressentir du plaisir

VIOLENCE CONJUGALE PHYSIQUE COMMISE

Les hommes de ce profil ont commis plus de violence conjugale physique dans la dernière année que ceux du troisième profil

MACHIAVÉLISME

Par rapport aux hommes du profil 1, ces hommes se décrivent significativement plus stratégiques, cyniques et manipulateurs

CONSOMMATION D'ALCOOL

La consommation d'alcool moyenne des hommes de ce profil est plus fréquente que chez les hommes des deux autres profils

[1] Deschênes, M., Dubeau, C. A., Nolin, M. C., & Savard, C. (2022). Capsule infographique sur le fonctionnement et la détresse sexuelle (partie 1) [Infographie]. Université Laval.

a. Obtenus par des analyses de clusters (TwoStep) dans SPSS. Le nombre de clusters a été choisi en fonction des indices d'ajustement (notamment le AIC, le BIC et les indices de discrimination des prédicteurs) et de la pertinence théorique et clinique de la solution. La solution à trois clusters était la meilleure selon ces critères. Les profils tiennent compte des hommes et des femmes qui consultent en individuel seulement.
b. Significatives au seuil de 0,05. Des ANOVA ont été effectuées pour voir les différences de moyennes à ces variables en fonction de l'appartenance aux groupes.

Données de recherche sur les profils^a de santé sexuelle chez les femmes en cliniques privées



Profil 1
53%; n = 68

Santé sexuelle

- **Fonction sexuelle élevée** (niveaux élevés de lubrification, d'excitation sexuelle et de désir sexuel, peu ou absence de douleur génitale)
- **Faible niveau de détresse sexuelle**
- **Peu ou absence d'utilisation problématique de pornographie**



Profil 2
28%; n = 89

Atteinte modérée à la santé sexuelle

- **Fonction sexuelle moyenne** (niveau élevé de douleur génitale et faible désir sexuel, mais lubrification et excitation sexuelle préservées)
- **Niveau élevé de détresse sexuelle**
- **Utilisation plus problématique de pornographie**



Profil 3
19%; n = 59

Atteinte sévère à la santé sexuelle

- **Fonction sexuelle faible** (niveaux faibles de lubrification, d'excitation sexuelle et de désir sexuel, ainsi qu'un niveau élevé de douleur)
- **Niveau élevé de détresse sexuelle**
- **Peu ou absence d'utilisation problématique de pornographie**

Différences significatives entre les trois profils sur d'autres variables^b

SATISFACTION CONJUGALE

Les femmes faisant parties de ce profil sont plus satisfaites dans leur relation conjugale actuelle que celles des deux autres profils

SYMPTÔMES DÉPRESSIFS ET D'IRRITABILITÉ

Ces femmes présentent moins de symptômes d'irritabilité (se laisser emporter, se fâcher contre des choses sans importance et être d'humeur irritable) et dépressifs que celles du troisième profil

VIOLENCE CONJUGALE PSYCHOLOGIQUE COMMISE

Les femmes incluses dans ce profil ont commis plus de violence conjugale psychologique dans la dernière année que celles du premier profil

ÉVITEMENT DE L'INTIMITÉ

Les femmes de ce profil obtiennent des scores plus faibles que celles du profil 3 sur cette dimension de l'attachement amoureux, caractérisée par l'inconfort en situation de proximité et d'interdépendance

DÉTACHEMENT

Les personnes de ce profil rapportent davantage de détachement, c.-à-d. qu'elles rapportent éviter des expériences et activités ainsi que des émotions, et rapportent une faible capacité à ressentir du plaisir, par rapport aux femmes des deux autres profils

CONSOMMATION D'ALCOOL

Les femmes de ce profil ont une consommation d'alcool plus fréquente que celles des autres profils

Conclusion et réflexions à la lumière des données présentées

Pour les hommes et les femmes, les trois profils se distinguent quant à la sévérité des atteintes à la fonction sexuelle, de la détresse sexuelle et de l'utilisation problématique de pornographie.

Le caractère exploratoire des analyses complique l'interprétation des résultats... Voici tout de même quelques pistes d'explication et de réflexion en lien avec la distinction entre les profils :

- **Pour les hommes et les femmes**, les comparaisons de moyennes montrent que les profils de difficultés les moins sévères sont liés à moins de symptômes dépressifs (chez les hommes et les femmes) et d'irritabilité (chez les femmes seulement). La consommation d'alcool est également plus importante chez les hommes et les femmes du profil le plus sévère; cette consommation pourrait avoir joué un rôle dans l'apparition des difficultés et dans le maintien de celles-ci.
- **Chez les hommes**, ceux du profil d'atteinte modérée présentent à la fois des dysfonctions érectiles et un haut niveau de désir sexuel, il est donc probable qu'ils vivent des frustrations et de la honte par rapport à leur sexualité. On pourrait penser que l'utilisation problématique de pornographie et la violence conjugale sont utilisées comme des tentatives d'exprimer ou de réguler ces émotions négatives, qui ne semblent pas se traduire dans l'expression d'une détresse sexuelle, mais plutôt dans des agissements (*acting out*).
- **Chez les hommes**, le profil ayant les difficultés sexuelles les plus sévères présentent également les niveaux les plus élevés de machiavélisme. De par la nature très pragmatique et logique du trait, une hypothèse serait que ces hommes auraient du mal à être impliqués émotionnellement, à connecter avec un ou une partenaire et à se montrer vulnérables, ce qui pourrait affecter leur santé sexuelle.
- **Chez les femmes**, le profil le plus sévère présente un patron d'évitement marqué par la restriction d'activités qui procurent du plaisir, l'inconfort de la proximité en relation amoureuse et une consommation d'alcool importante. On peut poser l'hypothèse que cela crée un cercle vicieux où les difficultés sexuelles déjà présentes contribueraient à l'évitement de certaines situations, et que cet évitement contribuerait à son tour à maintenir les difficultés sexuelles.

Nous sommes curieux et curieuses de lire vos hypothèses sur l'interprétation des résultats. N'hésitez pas à nous les partager!

a. Obtenus par des analyses de clusters (TwoStep) dans SPSS. Le nombre de clusters a été choisi en fonction des indices d'ajustement (notamment le AIC, le BIC et les indices de discrimination des prédicteurs) et de la pertinence théorique et clinique de la solution. La solution à trois clusters était la meilleure selon ces critères. Les profils tiennent compte des hommes et des femmes qui consultent en individuel seulement.

b. Significatives au seuil de 0,05. Des ANOVA ont été effectuées pour voir les différences de moyennes à ces variables en fonction de l'appartenance aux groupes.